

Mot d'introduction du Secrétaire Exécutif de Gvtc à l'ouverture de l'atelier sur le développement des indicateurs d'impact en rapport avec le Rapport sur l'état de conservation dans la Gvl.

Entebbe, du 13 au 14 février 2016. -Imperial Resort Beach Hotel.

Messieurs les Représentants du Corps diplomatique,

Monsieur le Directeur Exécutif de UWA,

Distingués Invités, tout protocole respecté,

Chers Collègues,

Je voudrai d'emblée m'acquiescer d'un agréable devoir que celui de vous saluer très chaleureusement et vous souhaiter la bienvenue dans ce cadre offert par l'Imperial Resort Beach Hotel d'Entebbe.-Je voudrai également vous exprimer nos sentiments de profonde gratitude à vous tous qui avez daigné répondre à notre invitation malgré vos innombrables préoccupations, certains parmi vous ont dû parcourir plus de deux mille kilomètres pour être au rendez-vous de ce matin. Aussi, je ne peux m'empêcher, en ce mois de janvier 2016, de formuler, au nom du Secrétariat Exécutif de Gvtc et au mien propre, nos vœux de bonheur, de prospérité et de bonne santé pour vos familles respectives.

Distingués Invités,

Il y a quatre mois, nos trois États en l'occurrence la République Démocratique du Congo, la République du Rwanda et la République de l'Ouganda, procédaient à la signature du Traité devant légitimer la Collaboration Transfrontalière des Grands Virunga dont le projet était déjà en chantier depuis le début des années 90.-L'intitulé de ce Traité décliné comme "Traité de Collaboration Transfrontalière du Grand Virunga sur la Conservation de la faune et de la flore sauvages et le Développement du Tourisme" a le privilège de spécifier la nature et l'importance des mandats confiés à la Gvtc par nos États respectifs.- Nous avons pris la mesure de nos responsabilités en définissant une vision très ambitieuse sur trente ans et qui nous a inspiré un Plan Stratégique transfrontalier comme levier essentiel pour la mise en œuvre des actions de conservation et de développement durable dans le paysage du Grand Virunga, ce paysage considéré, à juste titre, comme l'un des berceaux de la mégabiodiversité de l'Afrique. -Cette vision est libellée comme suit:"Le réseau transfrontalier des aires protégées du Grand Virunga ainsi que son paysage environnant sont conservés durablement. "

Nous avons donc le devoir impérieux de rendre des comptes périodiquement respectivement à nos trois États, aux différentes strates des populations bénéficiaires de l'ensemble de nos activités, à nos partenaires financiers et autres partenaires au développement, locaux ou internationaux.-C'est dans cette perspective que le Rapport annuel sur l'état de conservation dans le paysage du Grand Virunga s'impose comme référence de base pour apprécier l'impact des efforts consentis à la fois pour maintenir le meilleur état de santé de la biodiversité et des écosystèmes d'une part et nous assurer de la qualité des services écologiques et leur accessibilité par les différentes communautés d'autre part-Bien plus, ce

rapport sur l'état de conservation est une source précieuse pour nos Etats qui sont signataires de plusieurs Conventions internationales (CDB, WHS...) se rapportant à la conservation de la biodiversité dont l'érosion constante, sous l'effet anthropique, est par ailleurs une menace sérieuse pour la survie de l'humanité. -Un tel rapport permet de mesurer l'efficacité, l'équité et l'efficacité des investissements mobilisés pour l'ensemble des interventions opportunes en faveur de la préservation et de la valorisation durable de ce patrimoine naturel commun à toute l'humanité. -C'est donc en conséquence un outil de décision par excellence pour Gvtc, pour les institutions nationales en charge de la conservation et du développement durable mais aussi pour les instances internationales commises aux questions de développement de nos peuples.

C'est dans ce contexte que durant la période de transition, le SE-Gvtc s'est attelé à se doter des outils de gestion moderne afin de répondre de manière responsable aux exigences de gestion performante des ressources naturelles de la faune et de flore dans ce paysage du Grand Virunga d'une part et de contribuer efficacement au développement des populations riveraines aux aires protégées d'autre part.- Je citerai ici avec pertinence, l'existence d'un cadre de suivi et d'évaluation, en plus d'autres outils de gestion administrative et financière déjà mis en place- Mais il nous faut rendre opérationnel ce cadre de travail en rapport avec la production du Rapport sur l'état de conservation du paysage du Grand Virunga, et pour ce faire il nous faut déterminer des valeurs de référence ou baseline en premier lieu.- Ce travail exige de la compétence et de l'expérience avérées mais aussi de la concision et du réalisme en termes de coopération des parties prenantes venant de différents horizons pour être efficace.

Distingués Invités,

Chers Participants,

C'est ici l'occasion de souligner que nos trois pays étant signataires de la Convention-cadre des Nations unies sur la diversité biologique doivent demeurer cohérents avec leurs engagements en mettant en œuvre leurs Stratégie et Plan nationaux d'action en conformité avec le Plan stratégique 2011-2020 pour la Convention avec ses Objectifs d'Aichi. -GVTC ne peut sortir de ce cadre inspiré par l'excellent Rapport sur l'évaluation de l'écosystème du millénaire publié en mars 2005, bien au contraire, elle peut s'appuyer sur les documents de référence de nos trois pays pour développer les indicateurs appropriés devant permettre de mesurer différentes facettes des changements dans l'évolution de la biodiversité, des écosystèmes et des aspects socio-économiques et culturels voire du bien-être de nos populations dans le paysage.

Je mesure la complexité et les limites d'une telle entreprise en deux jours mais je demeure surtout confiant que chacun de vous mettra généreusement, à notre disposition, son lot des connaissances et d'expérience afin de nous permettre de réaliser ensemble, dans la sérénité et de manière la plus satisfaisante, les résultats attendus inscrits dans les termes de référence de cet atelier, le premier que nous organisons sur une matière aussi importante que le développement des indicateurs d'impact. -La multidisciplinarité et le volume d'expérience qui caractérise notre auditoire me rassurent quant à cette performance attendue à l'issue de nos travaux.

Il existe certes une littérature abondante sur cette question mais nous voulons fonder l'espoir que vous êtes capables de rationaliser toutes ces productions scientifiques et expériences cumulées pour nous donner, en définitive, un produit qui répond à notre contexte mais face aux défis à relever et surtout au besoin constant d'améliorer notre mode de gestion des ressources naturelles dans le paysage du grand Virunga.

Permettez-moi, Distingués Invités et Chers Participants, avant de clore mon propos de ce matin, de saluer parmi nous la présence de Mme Kadi Warner, devenue notre compagnon de route, et qui a bien accepté de nous prêter ses gracieux services, en termes d'expertise, en assurant la modération de nos travaux, elle qui en nous a assuré la préparation avec notre cher collègue James Byamukama, chargé des Programmes de Gvtc, toute notre gratitude chère Mme et merci à James pour le travail abattu.

Je souhaite pleins succès à nos travaux durant ces deux jours et vous en remercie tous très sincèrement.